

Le Temps est Incertain Mais on joue quand même ! *présente*

EUGÉNIE GRANDET

ou l'argent domine
les lois, la politique et les mœurs



d'après l'œuvre d'**Honoré de Balzac**

Adaptation & mise en scène **Camille de La Guillonnière**

Coproduction : **Scènes à l'Italienne - Théâtre Montansier de Versailles.**

Avec le soutien du **Théâtre Gérard Philipe - Centre Dramatique National de Seine-Saint-Denis,**
du **Théâtre de L'Usine - Scène Conventionnée de Saint-Céré,** du **Théâtre Régional des Pays de la Loire,**
du **fonds d'insertion professionnel de l'Académie de L'Union - ESPLT,**
de la **DRAC et de la région Nouvelle Aquitaine,** de l'**EPCC Anjou-Théâtre,**
en résidence au **Château du Plessis Macé et de la région Pays de la Loire.**

Sommaire

- 3 Genèse du projet
Académie
Compagnie
- 5 Honoré de Balzac
Eugénie Grandet
- 6 Note d'intention
- 8 Équipe
- 11 Contacts

Genèse du projet

Du 26 novembre au 19 décembre 2014, Camille de La Guillonnière, directeur artistique et metteur en scène de la compagnie Le Temps est Incertain Mais on joue quand même ! anime un stage d'interprétation à L'Académie de l'Union, école supérieure professionnelle de théâtre du Limousin. Avec les étudiants, il aborde *Eugénie Grandet*, roman d'Honoré de Balzac. Ensemble, ils explorent le roman au théâtre mais aussi l'intime, les grands sentiments, l'amour inconditionnel contre l'égoïsme et le pouvoir de l'argent. De cette rencontre naît l'envie de poursuivre ensemble une recherche artistique et de monter un spectacle professionnel, mis en scène par Camille de La Guillonnière, avec Hélène Bertrand, Lara Boric, Erwann Mozet, Pélagie Papillon, Charles Pommel et Lorine Wolff, fraîchement diplômés de L'Académie.

ACADÉMIE DE L'UNION, école supérieure professionnelle de théâtre du Limousin

Pour L'Académie, le théâtre est à la fois un art, une vocation, un métier, un acte politique et une entreprise. Elle propose donc un curriculum multiple et exigeant axé sur le jeu, les différentes approches du corps et de la voix, la pluralité des imaginaires et les potentialités d'invention du comédien. Des stages d'écriture et de réalisation viennent compléter cette formation intense qui s'évertue à former des acteurs créateurs, libres dans leur imaginaire et leur corps, à l'écoute les uns des autres, pétris du désir de cette aventure collective et humaine qu'est le théâtre. Depuis 1997, L'Académie jouit d'une dimension d'envergure internationale et est partenaire d'écoles nationales en Russie et au Canada. L'Académie est dirigée depuis 2015 par Jean-Lambert Wild.

COMPAGNIE LE TEMPS EST INCERTAIN MAIS ON JOUE QUAND MÊME !

Co-dirigée par Camille de La Guillonnière et Jessica Vedel, la compagnie Le Temps est Incertain Mais on joue quand même ! poursuit son activité de création et de développement culturel dans les Pays de la Loire avec son théâtre itinérant. Elle réunit une trentaine de comédiens qui, depuis 13 ans, sillonnent les routes de la région avec la « Tournée des Villages » en plein air sur 30 communes du territoire et plus de 6500 spectateurs en 2017.





Un engagement culturel

L'objectif affirmé de la Tournée des Villages est de jouer dans des villages éloignés des lieux de diffusion culturelle habituels, en extérieur, et d'y revenir d'année en année afin de tisser des liens avec les spectateurs. C'est, finalement, retrouver l'essence même du métier d'artiste : « Des hommes qui viennent parler à d'autres hommes, de l'Homme ». Il s'agit d'un véritable projet de développement culturel remettant le public au cœur du processus artistique et véhiculant des valeurs humanistes : être et faire ensemble, partager simplement, s'ouvrir aux autres, découvrir, rêver. Chaque citoyen est sensibilisé au fait qu'il est un élément essentiel de l'acte artistique. Le théâtre en plein air est un moment de rencontre et de convivialité résolument ouvert à tous.

Depuis 2006, la compagnie a rencontré plus de 60 000 spectateurs et pour beaucoup d'entre eux le rendez-vous est pris d'année en année.

Une démarche artistique

Intimement convaincus que la troupe fait la force du théâtre et qu'elle est un atout essentiel pour une compagnie, les comédiens travaillent ensemble à partir de pièces de qualité, accessibles au plus grand nombre. Ils partagent l'envie d'expériences théâtrales collectives, essayant de pousser toujours plus loin leurs recherches sur « l'acteur artisan » et « l'acteur au présent ».

Chaque année, la compagnie attache un soin particulier au choix du nouveau texte dans l'optique de faire découvrir des auteurs, des écritures, des styles différents afin de présenter une vision de plus en plus large de ce qu'est le théâtre et de ce que l'on peut en faire. Elle a ainsi monté : *L'Orchestre* de Jean Anouilh, *Après la pluie* de Sergi Belbel, *Tango* de Slawomir Mrozek, *La Noce* de Bertolt Brecht, *À tous ceux qui* de Noëlle Renaude, *Le Théâtre Ambulant Chopalovitch* de Lioubomir Simovitch, *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov, *L'Hôtel du Libre-Échange* de Georges Feydeau, *Cendrillon* de Joël Pommerat, *Mille francs de récompense* de Victor Hugo, *Danser à Lughnasa* de Brian Friel et *Le Misanthrope* de Molière. La compagnie reçoit le soutien d'importants partenaires tels que la région Pays de la Loire, l'EPCC Anjou-Théâtre, le Théâtre Gérard Philipe, CDN de Saint Denis, l'Adami, la Spedidam et le Théâtre du Soleil. Elle crée ses spectacles au Château du Plessis-Macé où elle anime aussi régulièrement des stages amateurs.

Honoré de Balzac

(1799-1850)

Honoré de Balzac est un écrivain français. Romancier, dramaturge, critique littéraire, critique d'art, essayiste, journaliste et imprimeur, il a laissé l'une des plus imposantes œuvres romanesques de la littérature française, avec plus de quatre-vingt-dix romans et nouvelles parus de 1829 à 1855, réunis sous le titre *La Comédie humaine*. Balzac a abordé le roman philosophique (*Le Chef-d'œuvre inconnu*), fantastique (*La Peau de chagrin*) et poétique (*Le Lys dans la vallée*) ; il a surtout excellé dans la veine du réalisme, avec notamment *Le Père Goriot* et *Eugénie Grandet*.

Il explique dans son Avant-Propos à *La Comédie humaine* qu'il cherche à identifier les « espèces sociales » de son époque, comme Buffon avait identifié les espèces zoologiques. Ayant découvert par ses lectures de Walter Scott que le roman pouvait avoir une « valeur philosophique », il explore les différentes classes sociales et les individus qui les composent, afin « d'écrire l'histoire oubliée par tant d'historiens, celle des mœurs » et « faire concurrence à l'état civil ».

L'auteur décrit la montée du capitalisme et l'absorption par la bourgeoisie d'une noblesse incapable de s'adapter aux réalités nouvelles. Intéressé par les êtres qui ont un destin, il crée des personnages plus grands que nature, au point qu'on a pu dire que, dans ses romans, « chacun, même les portières, a du génie ».

Eugénie Grandet (1834)

Félix Grandet (le père Grandet), grâce à son sens des affaires et sa grande avarice, a réussi à faire fortune. Il est dès lors occupé à la faire fructifier tout en faisant croire à sa femme, à sa fille Eugénie et à sa servante Nanon qu'ils ne sont pas riches. Les notables de Saumur ne s'y trompent pas ; les « Cruchot » et les « Des Grassins » espèrent tous deux marier leur fils à Eugénie Grandet.

Arrive alors son cousin Charles Grandet, envoyé à Saumur par son père, riche négociant de Paris, qui, ayant fait faillite, éloigne son fils avant de se suicider. C'est Grandet qui annonce son malheur au jeune homme. Plongé dans le désespoir, Charles trouvera dans sa cousine une âme tendre ; les deux jeunes gens ne tarderont pas à s'éprendre secrètement l'un de l'autre. Grandet, lui, s'arrange pour éloigner son neveu le plus vite possible et régler cette affaire en dépensant le moins possible.

Après s'être donné un baiser, Eugénie et Charles se promettent de se marier. Le départ de Charles pour les Indes laisse un grand vide à Eugénie. Plus tard, Grandet apprend que sa fille a donné à Charles toutes les pièces d'or rares qu'elle recevait deux fois l'an comme cadeau de son père. Sa colère et sa décision d'enfermer sa fille rendent sa femme malade. Mme Grandet décède après deux ans de souffrance et Grandet persuade Eugénie de renoncer à l'héritage de sa mère en sa faveur. Il décédera à son tour en contemplant son or, laissant Eugénie et Nanon seules. Charles, de retour à Paris, annonce à Eugénie qu'il a conclu un mariage d'argent avec la marquise d'Aubrion. Eugénie finit par épouser un Cruchot de Saumur. À la mort de son mari, Eugénie revient dans la maison de ses parents. Elle y vit petitement, reprenant les habitudes de son père et consacrant sa fortune à des œuvres de charité.

Note d'intention

« Les avares ne croient point à une vie à venir, le présent est tout pour eux. Cette réflexion jette une horrible clarté sur l'époque actuelle, où, plus qu'en aucun autre temps, l'argent domine les lois, la politique et les mœurs. Pétrifier son cœur et se macérer le corps en vue de possessions passagères est la pensée générale ! Pensée d'ailleurs écrite partout, jusque dans les lois qui demandent au législateur : Que payes-tu ? au lieu de lui dire : Que penses-tu ? Quand cette doctrine aura passé de la bourgeoisie au peuple, que deviendra le pays ? »

Je veux mettre en avant les deux forces en présence dans ce roman, l'argent et l'amour. Balzac est peut-être l'auteur du XIX^e siècle, à avoir le plus tiré la sonnette d'alarme face au danger que représentait la domination de l'argent pour l'humanité. Dostoïevski ne s'y était pas trompé, lui qui voyait dans « Eugénie Grandet » un manifeste sur la disparition de la vie spirituelle au profit de la vie matérielle (ce dernier a d'ailleurs traduit l'œuvre en 1844...). La déshumanisation par l'argent... La plupart des personnages de ce roman ne prononcent pas une parole qui ne soit un calcul visant à s'enrichir. Dès qu'une parole sincère échappe, les personnages ont tôt fait de se reprendre pour servir le mieux possible leurs intérêts. Ils deviennent des génies en matière de calcul. Mais le maître des maîtres fait bientôt son apparition en la personne du « Père Grandet ». Comme l'écrit Balzac : « La figure de Grandet, dominait ce drame et l'éclairait. N'était-ce pas le seul dieu moderne auquel on ait foi, l'Argent dans toute sa puissance, exprimé par une seule physionomie ? » Si Grandet aime vraiment sa fille Eugénie, il n'en demeure pas moins que le métal jaune est ce qui le meut plus que tout au monde. Grandet est l'avare dans toute son horreur et sa mesquinerie. Si l'on peut rire un temps de toutes les petites avarices du vieil homme, le personnage gagne en terrible... Au fil du roman, le monstre est prêt à laisser mourir sa femme plutôt que de faire appel à un médecin qu'il faudrait payer. Son rapport à l'argent est comparable à celui d'un animal carnivore affamé face à un steak, mais à la différence de l'animal, Grandet, lui, n'est pas affamé... Ses coffres sont remplis d'or. Son appât du gain lui fait perdre toute mesure et toute





conscience de l'autre, réduisant sa propre famille à un état proche de la bêtise, en leur faisant subir privation sur privation. Dans le monde de Grandet, l'autre n'existe qu'en sa qualité de soutien potentiel à quelque manœuvre financière. Ami, famille ou simplement homme n'existent pas pour ce vieillard, dont nous doutons qu'il puisse être, lui-même, considéré comme Homme.

Mais où cet homme a-t-il donc pris naissance ? Sur le terreau du commerce. Grandet n'est pas sans nous rappeler ces figures de travailleur enfermé dans des tours, oubliant la vie qui les entoure, leur famille et les conséquences de leurs tractations. Sans doute peut-on dire de Grandet qu'il est un « extrême » mais le roman nous présente aussi des calculateurs plus ordinaires, des « Cruchots » et des « Des Grassins ». Des Hommes assez simples mais dont mille petites actions quotidiennes sont dictées par l'argent. Le capitalisme est devenu une chose tellement ancrée qu'il étouffe les alternatives existantes. Chaque jour, dans le monde, une énergie démesurée est déployée par des centaines de milliers d'hommes pour remplir des coffres. Si toute l'énergie mise dans ces entreprises sommes toutes vaines était employée ailleurs, que deviendrait le monde ? Ce roman aux héros ordinaires nous invite à interroger notre quotidien et à en reconsidérer les motivations. Se lever pour vivre ou se lever pour gagner...

Loin de faire de ce roman une œuvre théâtrale, c'est vraiment l'écriture de Balzac que nous voulons porter au plateau. Ici donc, pas de réécriture ni de distribution de rôles, uniquement le roman offrant, seul, ses péripéties. Les acteurs plutôt que de donner à voir donneront à imaginer. Le temps de la représentation est un moment de partage, nous partageons une histoire. Comme nous nous laissons peu à peu gagner par une histoire lorsque nous lisons un roman, les acteurs en portant ces mots se laisseront peu à peu gagner par l'émotion et l'incarnation.

Nous voudrions que naissent les images et les personnages dans une intimité similaire à celle du lecteur dans son lit. Mais une intimité partagée.

Balzac, lui, apporte sa réponse : Eugénie. Si on peut rire de cette jeune fille, naïve et simple, le roman la fait grandir. Au début de l'histoire, hors de toutes considérations commerciales — à ses dépend — Eugénie découvre néanmoins au fil des chapitres, le monde qui l'entoure et ses violences : injustice du quotidien, élan brisé, amour empêché, charité interdite, compassion proscrite. Eugénie ne semble pas faite pour la vie : elle n'est qu'amour et, jusqu'au bout, son seul moteur sera l'amour. L'amour de l'autre, sa mère, son père, l'amour passionné et fidèle pour son cousin. Eugénie n'est plus dupe et apprend la dureté malgré elle. Elle comprend les lois du commerce qui dirigent tout et choisit de ne pas s'y soumettre. Eugénie Grandet est la haute figure féminine à laquelle Louise Bourgeois aimait s'identifier. Une enfant brimée qui, à l'âge de raison, choisit de refuser le monde qu'on lui propose, préférant l'amour à l'argent, l'humanité à l'individualisme. Notre Eugénie Grandet est cette figure de résistante pacifiste qui dit « Merde » au matérialisme ou comme le dit plus poétiquement Balzac: une « femme, qui n'est pas du monde, au milieu du monde » se dressant contre l'autorité paternelle, l'égoïsme et le pouvoir de l'argent. L'argent, au cœur du roman, déforme l'homme et le déshumanise. Il n'est peut être pas inutile, aujourd'hui, de faire entendre la beauté de l'amour fidèle face à la perversion du capitalisme.

L'imaginaire du spectateur est libre, mais la représentation vécue collectivement donne une densité plus forte au texte et en révèle l'universalité. À travers des moments choraux à six, puis une série de solo, duo, trio etc, nous traverserons l'ensemble de l'œuvre dans laquelle nous avons opéré une série de coupes successives. Le fil dramaturgique de Balzac est là, l'écriture est là. La musique, loin d'être illustratrice, existera en contrepoids de l'écriture ou poussera certaines ellipses vers l'onirisme. Ce sont vraiment les mots que nous mettrons en avant dans ce spectacle, les mots agissant sur le spectateur et sur l'acteur, les transformant pour qu'éclate l'humanité de cette écriture et toutes ses saveurs, humoristiques, humanistes et poétiques.

Équipe

Camille DE LA GUILLONNIÈRE,

metteur en scène et directeur artistique

Théâtre

Karamazov d'après F. Dostoïevski, m.e.s Jean Bellorini – Avignon IN 2016

Les Femmes Savantes de Molière, m.e.s Macha Makeïeff – Marseille, tournée

La Bonne-Âme du Se-Tchouan de B. Brecht, m.e.s Jean Bellorini – TNT, Odéon, Pékin...

La Cerisaie d'A. Tchekhov, m.e.s Camille de La Guillonnière – Tournée des Villages

Paroles gelées de F. Rabelais, m.e.s Jean Bellorini - TNT, Théâtre Gérard Philippe, ...

Le Théâtre Ambulant Chopalovitch de L. Simovitch, m.e.s C. de La Guillonnière – Tournée des Villages

Tempête sous un crâne d'après V. Hugo, m.e.s J. Bellorini - TNT, TGP, TQI, Israël, Palestine

Tango de S. Mrozek, m.e.s C. de La Guillonnière - Festival 1ers Pas, Tournée des Villages

Un paysage... de F. Mentré, m.e.s Jessica Vedel - Théâtre du Soleil, Montreuil...

L'orchestre de J. Anouilh, m.e.s C. de La Guillonnière - Chantilly, Tournée des Villages

Les fables font leur cirque, m.e.s Carl Hallak - Chapiteau de Clairefontaine

Le songe d'une nuit d'été de W. Shakespeare, m.e.s Marie Vaiana - Guyanne, tournée...

Vivre nos promesses d'après films italiens des années 70, m.e.s J. Bellorini - Paris

Le songe d'une nuit d'été de W. Shakespeare, m.e.s Aurore Guitry

Un Instant d'après M. Proust, m.e.s Jean Bellorini - TGP et tournée

Mise en scène

Le Misanthrope de Molière -Tournée Pays de la Loire

Danser à Lughnasa de B. Friel – Tournée Pays de la Loire

Mille francs de récompense de V. Hugo – Tournée Pays de la Loire

Cendrillon de J. Pommerat – Ile de France (TGP, Tremblay, Bretigny...), Festival Sortie Ouest

L'Hôtel du Libre Echange de G. Feydeau – Tournée Pays de la Loire

La Cerisaie d'A. Tchekhov – Tournée Pays de la Loire

Le Théâtre Ambulant Chopalovitch de L. Simovitch – Tournée Pays de la Loire

À tous ceux qui de N. Renaude – Tournée Pays de la Loire, Oise

La noce de B. Brecht - Théâtre de l'Opprimé, Tournée Pays de la Loire, Var, Île de France

Tango de S. Mrozek - Théâtre du Soleil, Tournée Pays de la Loire, Var, Poitiers

Après la pluie de S. Belbel - Théâtre du Soleil, Tournée Pays de la Loire

Moi je pense comme vous, duo comique - Paris, Nice, Bretagne, Saumur

L'orchestre de J. Anouilh - Paris, Tournée Pays de la Loire

Dramaturgie

Karamazov d'après F. Dostoïevski – Adaptateur – Avignon IN 2016

Le Suicidé de N. Erdman – Adaptateur, assistant et costumier – Berliner Ensemble

La Bonne-Âme du Se-Tchouan de B. Brecht – Adaptateur et traducteur

Paroles gelées de F. Rabelais - Adaptateur

Tempête sous un crâne d'après Les Misérables de V. Hugo - Adaptateur

Formation

Septembre 2014 : stage de théâtre sur Anton Tchekhov dirigé par Christian Benedetti

2006-2003 : École d'art et techniques de l'acteur Claude Mathieu.





Hélène BERTRAND

Elle intègre le Conservatoire Régional de Rennes dans la section théâtre dès la fin du lycée. Parallèlement, elle obtient une Licence 2 de Lettres Modernes et un Diplôme universitaire de langue polonaise. En 2013, elle est reçue pour trois ans à l'Académie théâtrale de l'Union au sein de la Séquence 8 sous la direction de Paul Golub. Elle y découvre le travail de groupe, la création, et touche aux diverses disciplines de l'art de la scène et de la caméra. Elle prend goût pour la mise en scène et l'écriture tout en restant passionnée par le jeu. Elle obtient en juin 2016 son Diplôme national supérieur professionnel de comédien et une Licence professionnelle des métiers de la culture et du développement territorial.

Charles POMMEL

En 2008, il entre au Conservatoire à Rayonnement Régional de Nice où il obtient son Diplôme d'Études Théâtrales. En même temps, il participe à beaucoup de spectacles amateurs et professionnels, en tant qu'assistant metteur en scène, metteur en scène, acteur, il anime également des ateliers adultes et enfants, puis il entre en 2013 à l'Académie de l'Union, d'où il sort diplômé en 2016. Il est également pianiste et batteur.

Lara BORIC

Elle obtient son diplôme du Cycle d'Enseignement Professionnel Initial de Théâtre au Conservatoire à Rayonnement Régional de Cergy. Dans le même temps, elle travaille en tant qu'assistante de mise en scène au CDN de Sartrouville, tout en suivant une licence en Arts du spectacle à l'Université de Nanterre. Ses études l'emmènent jusqu'en Biélorussie dans l'école « Demain Le Printemps », où elle suit pendant un an les enseignements des professeurs de l'Académie des Arts de Minsk. A son retour, elle travaille comme comédienne pour « Les Tréteaux de France » (Pantin) et encadre des stages de chant pour le TAC : Training Autogéré du Comédien. En 2013, elle intègre l'Académie de l'Union. Elle en sort diplômée en juin 2016.

Erwann MOZET

Comédien et auteur, il a suivi une formation théâtrale au Conservatoire de Rennes de 2007 à 2012. Membre fondateur du collectif Pillicock à Rennes en 2012, il met en scène le premier spectacle de la compagnie. Il suit en parallèle les cours de la licence Arts du spectacle. Diplômé en juin 2013, il intègre en septembre de la même année l'Académie de l'Union, où il poursuit sa formation d'acteur. Il en sort diplômé en juin 2016.

Pélagie PAPILLON

De 2010 à 2011, elle est comédienne au sein de la compagnie Prométhée, puis elle intègre le conservatoire de Bordeaux où elle obtient son D.E.T en 2013. La même année elle entre à l'Académie de l'Union, École Professionnelle Supérieure de Théâtre du Limousin. C'est au sein de cette école qu'elle obtient son Diplôme National Supérieur de Comédien Professionnel en juin 2016.

Lorine WOLFF

Après l'école de La Scène sur Saône à Lyon, elle intègre l'École Nationale de Musique de Villeurbanne et le Conservatoire à Rayonnement Régional de Lyon où elle suit des cours de danse contemporaine, de violoncelle, de guitare et de chant. Elle anime pendant deux ans des ateliers théâtre en milieu scolaire à Lyon. En parallèle elle participe à plusieurs créations de pièces, notamment *L'Homme qui Rit* avec La Grenade – Grain Théâtral en 2013. La même année, elle est reçue à l'Académie de l'Union et obtient une Licence Professionnelle des Métiers de la Culture pour le Développement Territorial.





Nelly GEYRES,
créatrice costume

Après une formation de base comme styliste/modéliste/vêtements sur mesure à Lyon, elle se forme en teinture et patines et découvre les costumes au fil de ses expériences à l'Opéra de Lyon, de Bordeaux ou encore au Théâtre du Versant à Biarritz. A partir de 2005, elle travaille avec la Compagnie Maguy Marin de la création de *Ha! Ha!* où elle a réalisé les costumes jusqu'à la dernière *Deux mille dix sept*, en passant entre autres par *Umwelt*, *Salves*, *Nocturnes*, *Bit...* ou encore *Singspiele* de David Manbouch.

En 2006, elle rencontre Thierry Malandain, chorégraphe du Ballet Biarritz, et commence également une longue collaboration avec lui. Son premier ballet était *L'amour sorcier* et depuis, elle a participé à la réalisation des costumes des grands ballets comme *Roméo & Juliette*, *Cendrillon*, *La belle et la bête...*

Enfin, en 2013, elle rencontre le metteur en scène Jean Bellorini avec qui elle crée *La Cenerentola* à l'Opéra de Lille en 2016.

Elle travaille également sur d'autres projets comme *Vertiges* de Tony Gatlif, *Belle et Sébastien* avec Nicolas Vanier ou encore la Série *Interpol...*

Frédéric LAPINSONNIÈRE,
assistant mise en scène

Après la compagnie de théâtre La N.E.R.A, il suit des cours d'art dramatique au Conservatoire de l'île de la Réunion et perfectionne sa formation à l'école Claude Mathieu à Paris. Il a joué *Antre deux* de Marie Nimier m.e.s Diana Ringel et *Le marchand de Venise* de W. Shakespeare m.e.s Odile Mallet. Il a travaillé avec la compagnie Voulez-vous ? à Lille et le collectif Destins Croisés. Dernièrement, il aussi chanté et tourné avec la Norale de Choël pour plusieurs événements. Pilier indispensable de la compagnie Le Temps est Incertain Mais on joue quand même !, il joue dans chacune des créations depuis 2008 : *Après la pluie* de S. Belbel, *Tango* de S. Mrozek, *La Noce* de B. Brecht, *À tous ceux qui* de N. Renaude, *Le Théâtre Ambulant Chopalovitch* de L. Simovitch, *La Cerisaie* d'A. Tchekhov, *L'Hôtel du Libre-Échange* de G. Feydeau, *Cendrillon* de J. Pommerat, *Mille francs de récompense* de V. Hugo.

Luc MUSCILLO,
créateur lumière

Après avoir travaillé avec Paul Golub et Alain Gauté, il assiste Jean Bellorini sur toutes ses créations lumières. *Eugénie Grandet* est sa première collaboration avec Camille de La Guillonnière comme créateur lumière.

Contacts

Julie Laval

Production - Diffusion et Développement (Théâtre Montansier)

jlaival@theatremontansier.com

☎ 06 03 70 15 90

Compagnie Le temps est incertain mais on joue quand même !

contact@le-temps-est-incertain.com

☎ 06 64 43 02 07